



Présentation

dimanche 31 mai 2009

Le cadre

✖ Après une attaque terroriste bactériologique, et une guerre nucléaire, les quelques habitants survivants de ce qui avait été les Etats-Unis survivent en petites communautés éparses. Il n'y a plus de gouvernement, plus d'armée, la technologie et la médecine, même si certains les maîtrisent encore, sont devenues rares.

Les Etats-Unis sont dans leur majorité une vaste zone brûlée par le soleil, parsemée de zones radioactives et de cités en ruines. Les zones de montagnes sont des déserts froids où très peu de personnes vivent.

35 ans après l'effondrement mondial, des mutants, êtres difformes et malades résultant des radiations omniprésentes, généralement considérés comme des monstres indignes de partager la vie des hommes "normaux", survivent tant bien que mal dans les zones les plus reculées.

Le côté obscur

✖ Une secte asiatique, les "mahotistes", profitant du chaos ambiant, a pour objectif de dominer le continent. Rétablissant la sécurité, la science, la médecine, le commerce, ils semblent de prime abord représenter une bonne alternative à l'anarchie ambiante. Mais leurs buts réels sont peu avouables, et leurs méthodes très discutables : La violence par les armes, les complots et l'oppression sont le quotidien de nombreuses populations vivant sous leur autorité. Quant à leur but ultime, il semble s'orienter vers la purification de la race par la sélection génétique. Un vieux plat réchauffé que l'on a déjà tenté de servir à l'humanité quelques décennies auparavant...

La technique

✖ L'avancée des sciences s'est brutalement arrêtée avec la "Catastrophe", c'est à dire l'épidémie de peste bleue de l'année 2000. 35 ans plus tard, l'accès à l'électricité ayant quasiment disparu, on vit chez soi avec un siècle de retard. Si les automobiles susceptibles d'être réparées ne sont pas rares, le carburant est par contre devenu très précieux. Les armes à feu sont également des trésors dont on ne se sépare jamais et que l'on utilise avec parcimonie, les munitions étant une denrée très peu courante. Seuls les mahotistes, du fait de leur organisation à l'échelle mondiale, ne semblent pas souffrir des pénuries et disposent de véhicules, de carburant, d'armes et d'hôpitaux. La spécialité de leurs savants reste la génétique, qui est la seule science à avoir réellement progressé en 30 ans. La médecine, quant à elle, ne soigne toujours pas l'exposition aux radiations ; Donc regardez où vous mettez les pieds..

La violence

✖ Comme dans tout monde post-apocalyptique, le danger est omniprésent. Les bandes de pillards hantent les campagnes à la recherche de leur subsistance, les villes irradiées sont des repères de parias souvent hostiles vis à vis du reste du monde, les troupes de soldats génétiquement modifiés des mahotistes écrasent par la force des armes ceux qui se dressent contre leur autorité. Même les meutes de chiens sauvages, autrefois les meilleurs amis de l'homme, sont un danger pour le voyageur isolé. Chacun sait qu'il devra tôt ou tard lutter pour défendre sa vie, sa famille ou sa conception de la liberté



L'humanité

✖ Le côté humain est une constante du jeu. Ici pas de niveaux, pas de magie, pas de races grosbills. Même les mutants sont généralement des êtres à la santé précaire.

Le monde de Diesel and Dust 2035 se veut crédible, réaliste et humain. Ce réalisme, qui rend les combats meurtriers, fait que l'utilisation de la force est une extrémité à laquelle on se résout lorsque toutes les autres options ont été envisagées.

Celui qui tirera son épingle du jeu sera souvent celui qui saura choisir ses alliés, haranguer les foules, naviguer en eaux troubles et aller jusqu'au bout de ses principes.

Le futur n'a pas de place pour les indécis, les profiteurs, les meurtriers et les psychopathes. C'est sur leurs poussières que marcheront les générations à venir.

Historique

✖ ***Comment en sommes-nous arrivé là ? Un peu de science bactérienne, un peu de manipulation politique, quelques sentiments xénophobes exacerbés et une pincée d'armes nucléaires ; mélangez bien et vous obtenez un désastre écologique généralisé. Mais ne nous plaignons pas trop, ça aurait pu être pire !***

Acte 1. La Catastrophe

Tout a commencé en janvier 2000. La secte "Mahoto", originaire du Japon, et dont les adeptes se comptaient par centaines de milliers de par le monde, décida que la grande majorité de sous-hommes qui composaient l'humanité n'était pas digne de vivre. Ils mirent en œuvre un projet connu uniquement d'un très petit nombre d'exécutants. Les événements furent par la suite appelés "la Catastrophe". Avec le soutien des laboratoires pharmaceutiques dont il était le directeur général, Kiroshi Mahoto, le leader de la secte, et fit développer un virus meurtrier. Au 1er janvier 2000, en Russie, à Cuba, en Chine et en Iran furent répandues les cultures de ce virus issu d'une longue préparation en laboratoire. On l'appela Peste

Bleue, de la couleur que prenait la peau des victimes contaminées au dernier stade de la maladie. Lorsque les premiers cas apparurent, ce fut la panique. La maladie tuait effectivement 90% des personnes affectées en une semaine, et prit tout le monde au dépourvu. On ferma des frontières, on arrêta les importations de biens, l'économie mondiale fut à terre en deux semaines. Le chômage, les pénuries et bientôt la famine commencèrent à toucher tous les pays dépendants des régions infectées. Et malgré tout, la maladie continuait sa propagation. C'est aux Etats-Unis qu'on commença à parler de traitement efficace, au bout d'un mois seulement. Cette avancée surprenante fut considérée comme une preuve à charge pour les Etats-Unis, qui furent soupçonnés d'avoir fabriqué et propagé le vaccin par leurs ennemis historiques.

Acte 2. La guerre

Le gouvernement russe, à cette époque, était discrédité par la situation économique désastreuse du pays, une série de scandales financiers qui touchaient ses membres et une guerre sale en Tchétchénie qui n'en finissait plus. La peste bleue fut son coup de grâce. Au bout d'un mois, toute l'agitation populaire vint à bout du gouvernement, qui tomba lors d'un coup d'état organisé par des extrémistes communistes et par l'armée. Ces agités du bocal, sans doutes manipulés par des membres infiltrés de l'organisation "Mahoto", décidèrent de faire regretter au "Satan capitaliste", les USA, qu'ils tenaient pour responsables du fléau, leur action terroriste. Les missiles décollèrent en direction des Etats-Unis, mais également en direction des pays alliés de l'Otan. Les systèmes de défense américains détruisirent une bonne partie des têtes nucléaires (propageant par là même une bonne quantité de matières radioactives dans la haute atmosphère). Mais tous ne furent pas efficaces et beaucoup de villes furent rasées de la carte en Europe, aux Etats-Unis, en Afrique du Sud, en Israël et en Australie lors de cette première vague.

La réponse fut-elle tout aussi expéditive ? oui, elle le fut. Conscients qu'une riposte "totale" rayerait purement et simplement l'être humain de la surface de la planète, Les dirigeants américains ripostèrent en bombardant à la mesure de l'attaque ennemie, et pour s'assurer surtout que l'armée russe et ses

alliés ne seraient pas en état d'envahir le pays. Des villes comme Moscou, Saint-Petersbourg, Mourmansk, Vladivostok, Damas, Téhéran et Bagdad furent réduites à l'état de ruines fumantes radioactives. Dans le même temps, les principaux fournisseurs de pétrole encore en activité disparurent. La guerre s'arrêta là sur le plan nucléaire, mais des conflits sporadiques éclatèrent en Afrique, en Europe, en Amérique du Sud entre alliés de l'Otan et de l'ancien bloc de l'Est. Des guerres civiles, attisées par les privations et le chômage secouèrent également l'Inde, les Etats Unis et la Chine. Au Japon, la secte mahotiste prit le pouvoir avec le soutien de l'armée et de la police. Cet événement marquait le début de la conquête mahotiste.

On se battit d'abord au blindé et à l'arme automatique, puis avec les pénuries croissantes la guerre au fusil de chasse fit son apparition, puis ce fut le tour de la baïonnette, de la machette, des charges de cavalerie et des régiments d'arbalétriers de refaire leur apparition. au bout d'une douzaine d'année, faute de combattants motivés et les plus fort étant venus à bout des plus faibles, les grands conflits prirent fin. Ce qui n'avait pas été détruit par les bombes atomiques avait été brûlé ou dilapidé pendant la guerre. La famine était générale, les épidémies courante. En douze ans, l'épidémie de fièvre bleue, les guerres et les fléaux divers qui la suivirent tuèrent plus de 95% de la population mondiale.

Acte 3. Le grand dérèglement

Mais le mal était fait : un déséquilibre climatique sans précédent vint s'installer durablement sur la planète. Pendant dix ans, du fait des poussières envoyées dans la haute atmosphère, la température moyenne du globe fut de 10 degrés inférieure à la normale. La glace envahit la mer du nord, les côtes de la Corée, de l'Afrique du Sud, du Canada ou de l'Argentine. A la fin de cette période, le climat avait radicalement changé. Les pôles, les montagnes et les régions limitrophes restèrent très froids, stockant sous forme de glace une grande quantité des eaux du globe, tandis que les régions tempérées connurent des sécheresses épouvantables.

D'immenses zones contaminées par les attaques

nucléaires devinrent des déserts de sable, où survivait une maigre flore et faune sujette aux mutations engendrées par la radiation ambiante. Suite aux guerres, aux famines, aux catastrophes naturelles et à la peste bleue qui continuait inexorablement ses ravages, la population terrienne passa de six milliards d'individus à 250 millions en l'espace de douze ans.

Les conséquences du grand dérèglement durent toujours, 35 ans après la catastrophe.

Acte 4. Le nouvel équilibre.

Au vu de la situation en 2035, parler d'un équilibre serait risible si l'on se référait à la situation d'avant la Catastrophe. Enumérer la situation de chacun des pays du globe serait fastidieux, aussi nous limiterons-nous aux seuls Etats-Unis, où ce qu'il en reste. La population est tombée à deux millions d'individus en 35 ans. Elle a fui les villes et vit dans des communautés agricoles de quelques centaines de personnes disséminées en dehors des zones les plus irradiées. Quelques villes d'importance (accueillant quelques milliers d'habitants), le plus souvent fortifiées, servent de centre d'échange et concentrent ce que le pays compte de marchands ou d'artisans.

Il n'y a plus ni Etat, ni Police et il n'y a également plus de monnaie en cours. La seule force fédératrice semble être les adeptes de Mahoto, qui contrôlent d'un main de fer certaines communautés, principalement près des côtes. Ils détiennent les restes de la technologie et des armes, et leur influence tente de s'étendre sur l'ensemble du territoire. A côté de cela, des bandes de nomades éleveurs sillonnent les terrains ou pousse encore quelque chose susceptible de nourrir leur bétail, et des bandes de pillards mécanisés sèment la terreur dans les communautés isolées.

Les grandes cités de l'ancien temps sont au pire des ruines radioactives où rien ne vit, et au mieux des cités fantômes où se cachent les parias, ceux qui sont nés après la Catastrophe et que les radiations et les séquelles de la Peste bleue (à moins qu'il ne s'agisse d'un mélange des deux particulièrement détonant) ont rendus si difformes et repoussants que leurs familles les ont bannis. Là encore, il ne fait pas bon s'aventurer

